L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 OCTOBRE 1867 | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $18, par semaine, 25c. par souscrire, 5c
Prix 5 cts exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $6, par semaine, $1.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tout de rôle dans diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au bas, dans la page éditoriale, paieront $2 par ligne de carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, le décompte qu'il sera convenu avec elles, mais jamais on ne, cet décompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents cette la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les avis pour tout le nombre d'insertions on sera payé à raison de 2 cents par ligne.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de leurs affaires seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 2 OCTOBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en donnée, voir à la page anglaise.

VENTES AU PRÔNE DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Forstall & Spear, à midi à la Bourse des Négociants et des Eurentiers, rue Royale, plusieurs billets de banque, actions des banques de l'Etat de la Louisiane et de l'Union.

Par Le Ferrat, à 10 heures, sur les lieux, au coin des rues Canal et Hôpital, le contenu d'une pension, consistant en bureau, en chaises, en bouteilles du café, etc., etc., ainsi que de cette liquoriste, &c.

Par Le Ferrat, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, rue Magazine, grande variété de marchandises sèches, etc., etc., et autres.

Par Schmidt, à 10 heures, à l'encanteur de rue Saint-Baptiste et Barthémy à l'entrée de M. Fiat, une vache laitière, 1 tonneau, 2 chevaux, et les [illegible] de la menuiserie.

Par Hufman Mears & Co., au No 38 de la rue de Chartres, quantité de meubles étrangers et du pays, [illegible] & Co., au No 21 de la rue de Chartres, [illegible] de meubles, &c., &c., &c.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Les gens qui se paient de mots.

Entre les radicaux yankees et les réformateurs européens il y a cette différence énorme que les premiers ne font pas de la révolution par amour de l'art, mais dans un but positif le profit de profit et avec des raffinements de cruauté inconnus à leurs frères et amis de l'ancien monde, tandis que ces derniers sont de plus désintéressés, désintéressés pour la plupart, [illegible] d'action comme Garibaldi ou Bomme [illegible] comme Cournet, mais près à sacrifier l'intérêt toute entière avec eux-mêmes pour [illegible] de la cause qu'ils ont embrassée et [illegible] après ferventes qu'intelligentes. Quelques derniers que nous voulons parler aujourd'hui, à l'occasion du Congrès de Genève.

Rien de plus réjouissant pour les esprits jeunes et [illegible] que les fameuses devises inscrites [illegible] 1848 sur les bannières de la démocratie européenne : "Liberté, Egalité, Fraternité—Les peuples sont des frères—L'humanité ne doit former qu'une seule famille—Paix universelle—Abolition de la peine de mort—&c., &c." Tout cela est sublime, mais ce qui l'est moins, c'est le spectacle qui présentent au monde les sectes de la république universelle lorsqu'ils se mêlent, comme ils viennent de le faire à Genève, pour donner des leçons aux gouvernements de la terre. Ces prédicants sauvages se [illegible] ensemble pour mépromaître les [illegible] de la devise sacrée, chacun d'eux veut faire dominer ses idées sur celles du [illegible] de pratiquer la fraternité de tout [illegible] de tendances bien prononcées à l'excès [illegible] le plus absolu.

De [illegible] vient donc que cette réunion d'hommes [illegible] plus éclairés et intelligents aboutisse à un résultat contraire à celui qu'elle s'était [illegible] ? Comment se fait-il que le Congrès de la paix débute par un appel aux armes, [illegible] par des propositions qui ne tendent à rien moins qu'à une conflagration européenne et se termine par une scène de confusion qui est [illegible] en mêlée générale si le bureau n'avait [illegible] son esprit de clôture des séances ?

Cela vient de ce que tous ces gens là se paient de mots. Ils se sont créé une utopie sociale séduisante sous un certain aspect, mais [illegible] seulement avec des hommes comme [illegible] existent, des êtres qui, sortis du même moule, seraient tous parfaitement passifs et [illegible] dans la société imaginaire des utopistes [illegible] du rouage dans une [illegible] d'horloge. C'est la négation du libre arbitre et de l'initiative individuelle. Ceux qui préconisent ces réformes chimériques se chargent d'en [illegible] leur mêmes l'impraticabilité. Ils ont presque tous une individualité fortement accusée et aucun d'eux ne consentirait pour son compte à se réduire à un rôle purement passif. Ils [illegible] ces controverses violentes si peu conformes au programme de l'harmonie universelle. De là ces contradictions entre les idées [illegible] au programme et les propositions émises à la tribune.

Robespierre était partisan de l'abolition de la peine de mort—mais après que tous les aristocrates auraient été guillotinés. Garibaldi veut [illegible] de la paix universelle, mais il voudrait préalablement qu'on chassât le Pape de Rome, Napoléon de Paris, les Turcs de la Grèce, les Russes de la Pologne, les Autrichiens de la Hongrie, et peut être le roi de Prusse et M. de Bismarck de l'Allemagne. Jusqu'à ce vaillant [illegible] de l'indépendance italienne sera toujours prêt à quitter la charrue et à décrocher du mur son hermitage de Caprera son épée légendaire et cela tant qu'il y aura quelqu'un à chasser de quelque part. Tel un qui se proclame le champion de la liberté partout et toujours serait le plus despotique des dictateurs si [illegible] l'activait au pouvoir, comme cela s'est [illegible].

Les gens hommes la peuvent être de bonne foi [illegible] en beaucoup du moins qui le sont [illegible] se trompent et ils trompent le public [illegible] et de naïfs qui les croient sur parole. [illegible] sont partisans de la paix, les partisans de l'abolition de la peine de mort, les partisans de l'abolition de la [illegible] ; ils veulent sincèrement le bonheur [illegible] et les [illegible] des gouvernements. Mais appliquer [illegible] pour, et vous les verrez se diviser sur la manière de corriger les abus et d'opérer les réformes. Ils accusent y prétendent plus [illegible] actuelles et appréhendent, à [illegible] de l'opinion de l'Europe, la critique [illegible] et l'art est difficile.

[illegible] l'intérêt immédiat bienfaits qui [illegible] les plus grandes et les plus nobles [illegible] les peuples ! Mais quelles grandes [illegible] ceux-ci, pour leur réalisation les [illegible] qui viennent de se quereller à Genève ? Qui nous dit que Mazzini et Garibaldi [illegible] l'Italie, non seulement ne [illegible] pas avec le gouvernement [illegible] contre les autres, mais n'iront pas entre eux des querelles qui ajourneraient [illegible] de la guerre civile aux désolations de la guerre étrangère.

Si vous pouvait trouver des hommes qui [illegible] à la plus haute intelligence le dévouement exempt des mesquines passions humaines, sans doute il faudrait s'empresser de leur [illegible] le soin de gouverner les nations. Mais [illegible] ce ne sont ils ces sages modèles qui mettraient leur conduite d'accord avec leurs principes, qui ne prendraient pas les mots pour les choses, qui auraient assez de désintéressement pour se dévouer au bien de l'humanité et assez d'autorité morale pour s'imposer aux populations. Nous avons en beau regarder dans [illegible] les régimes de l'univers, nous ne les avons pas trouvés.

LES RADICAUX DE NEW-YORK DANS LEMBARRAS.—La Convention constitutionnelle de l'Etat de New-York, a introduit dans le nouvelle constitution de cet Etat, une clause qui [illegible] aux nègres le droit de suffrage. Cette clause a été adoptée, après de longs débats, au cours des élections du Maine et de la Californie, les, les démocrates ont préféré un [illegible] ment pour faire ratifier l'article relatif au suffrage nègre par le peuple à l'élection de novembre. Etant placer les radicaux dans un dilemme embarrassant. Si ils acceptaient la proposition ils étaient certains d'avance de voir rejeter l'article par le peuple ; si ils refusaient [illegible] on avait implicitement le représentant pas sur cette question l'opinion de leurs commettants. Entre deux maux ils ne sont décidés à choisir le moindre. La convention par [illegible] voix contre 41, a repoussé l'amendement. Voilà donc le suffrage nègre imposé au peuple de l'Etat de New York, mais les radicaux craignent les effets de cette mesure dans les élections de novembre. La réaction fait le boule de neige.

UN AVEU SINGULIER.—On trouve dans le *Philadelphia Press*, le singulier aveu que voici :

L'état des choses confirme d'une manière frappante les vues du général Sickles, fréquemment affirmées dans cette correspondance, savoir : Que sans les votes des gens de couleur dans les Etats rebelles, tous les intérêts du pays retomberaient dans les mains de auteurs de la rébellion, et que non seulement le parti de l'Union perdrait la marche de ceux qui ont échoué dans leur tentative de détruire le gouvernement, mais qu'encore toutes les grandes institutions sauvées par leur défaite seraient sacrifiées par leur fatal ascendant.

Ainsi de l'aveu d'un journal radical il est établi que sans le vote des nègres, le parti républicain serait condamné inévitablement par la majorité de la nation. Nous savions bien que ce parti, depuis l'élection de M. Lincoln par une minorité de 1,800,000 votes sur cinq millions de votants, n'avait jamais été qu'un parti usurpateur, n'avait jamais été qu'un parti usurpateur, leur gouvernant contrairement aux vœux de la majorité constitutionnelle du pays, mais nous sommes bien aise de trouver la confirmation de ce fait dans un des principaux organes du parti. Voilà tout le secret de la politique radicale en ce qui concerne l'imposition du suffrage des nègres aux Etats du Sud. Avant le respect du à la Constitution passe la nécessité de conserver le pouvoir !

Ce que Ben Wade pense des Allemands.

Un journal de Cincinnati, parlant d'un récent discours prononcé par le sénateur Wade dans cette ville, dit :

Son point était d'engager les Allemands à voter pour mettre les nègres sur le même pied d'égalité politique et sociale qu'eux mêmes. Il ne sait qu'ils devaient voter dans ce sens. Il pense que les nègres sont plus intelligents que les Allemands dans tout ce qui fait un bon vote. Il avait dit, le jour de la date dans son discours du 20 août 1864. Il dit non-seulement à cette époque que les nègres étaient infiniment supérieurs aux Allemands par l'intelligence politique, mais il fut plus loin. Il dit que les Allemands, après cinq ans d'épreuve et d'étude de nos institutions, en savent pas plus ce qu'ils font quand ils vont voter que le cheval qu'ils conduisent.

Tel était largement que Ben Wade, le successeur du président Johnson, et ce dernier était depuis, devant faire valoir devant les Allemands à Court Street Market Space, samedi soir.

"Vous êtes infiniment au dessous d'un nègre en intelligence politique : vous êtes plus ignorants que les chevaux que vous conduisez, et comme les Démocrates vous ont accordé le droit de suffrage, pourquoi ne pouvez vous pas voter pour donner le suffrage aux nègres qui sont plus intelligents que vous ?"

GRAGE DE GRÊLE A PHILADELPHIE.—Il y a eu le 25 à Philadelphie une bourrasque accompagnée de pluie et de grêle qui a occasionné des dégâts considérables. Les grêlons avaient de un à trois pouces de diamètre. Toutes les maisons exposées au Nord ont eu la plupart de leurs vitres brisées ; on n'évalue pas à moins de 200,000 le nombre des carreaux cassés. Les feuilles et les branches des arbres ont été hachées. Les chevaux frappés par la grêle sont portaient avec leurs véhicules. La tempête a duré près d'une heure et s'est étendue jusqu'à Camden, New Jersey.

EDUCATION POUR LES AFFAIRES. — Les parents et les jeunes gens peuvent faire de très libéraux arrangements pour acquérir une éducation qui leur donne l'aptitude des affaires, en s'adressant immédiatement au COLLÈGE COMMERCIAL DE DUBLAN, situé au coin des rues Camp et Commune. Ils pourront suivre le cours commercial ou apprendre la calligraphie, la tenue des livres, l'arithmétique, l'anglais, le français, l'espagnol ou l'allemand, à leur manche. Qu'on tout le monde est encore plus pour les affaires.

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS.—Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur l'annonce de M. C. Lazard Manufacture, nouveaux Six Anne et Vieille Levée, est, nouvellement organisée pour livrer au public, à des conditions avantageuses, un assortiment considérable de vêtements confectionnés avec soin. Outre cela également dans ses magasins un grand choix de linge fait et d'articles de voyage, de ferronnerie, etc. Voir l'annonce pour plus de détails.

LES LEVEES.

Nous apprenons que d'autres clouds des levées de la paroisse ont en lieu depuis une semaine et que d'autres encore menacent de se faire. Droit en face du village de Bayou Gouche, la levée a est cloutée. Ceci va sans doute mettre une grande partie de la petite bourg au dehors de la levée. Sur la rive gauche du fleuve il y aura une grande étendue de nouvelle levée à construire. Et comment trouvera-t-on à faire tous les travaux que les levées demandent ? Nous avons déjà donné notre opinion qu'il est plus que le général Sheridan a prononcé dans son ordre concernant les levées ; plan qui consiste à jeter tout le fardeau sur les propriétaires de terres riveraines.

Tout le monde savent avec nous que ce plan est tout simplement impraticable.

La *Abeille* de Baton Rouge et le *Sugar Planter* de West Baton Rouge paraissent [illegible] de l'espoir que les levées de cette dernière paroisse seront reconstruites. Ce dernier journal annonce que la Banque des Citoyens [illegible] intéressée dans la plupart des habitations du nant de la paroisse, et qu'elle ne peut pas manquer de voir qu'il sera de son avantage de fournir des fonds. Le *Sugar Planter* dit que l'on pétend pouvoir obtenir cent des détenus de Pentenitiaire pour construire la levée Hicks à condition que les nourriture et les gardes nécessaires seront fournies. Une assemblée d'habitants a du avoir lieu à Thibodaux le 25 afin de voir si on ne peut adopter quelque système qui permettra aux paroisses d'agir en concert. Cette assemblée a été convoquée par le Col W. W. Pugh, président de l'assemblée d'habitants de [illegible] à la Nouvelle Orléans en juillet passé. Nous regrettons que l'appel fait par M. Pugh soit parvenu à Iberville trop tard pour l'envoi de représentants de la paroisse.

Le 23 courant, une assemblée des habitants de la rive droite des paroisses Iberville et Assumption a lieu à Bayou Gauche. Cette assemblée a adopté des résolutions qui demandent au commandant militaire du District la suspension de l'ordre No 130 en tant que cela le concerne, et la permission de prélever une taxe spéciale sur toutes les propriétés taxables dans les parties des deux paroisses à l'est du Mississippi, formant actuellement le district d'Iberville. Une autre résolution nomme un comité dont le devoir sera d'aller soumettre les habitants de la paroisse d'Ascension, Bayou Lafourche, Bayou Teche, et d'autres districts qui ont aussi projeté.

Nous approuvons le but de ces résolutions. Nous sommes convaincus que le seul moyen de construire les levées et de les maintenir, est de diviser l'Etat en districts d'inondation, et de prélever les fonds nécessaires par une taxe sur toutes les propriétés de ces districts. C'est le système que nous avons proposé à l'adoption de la Législature à sa dernière session. Il nous reste à voir si le commandant militaire nommera, en vertu du pouvoir des districts spéciaux, le système que nos législateurs n'ont pas voulu établir. (*Le Sud d'Iberville*).

LES LEVÉES.—Nous lisons dans l'*Avant Courrier* de St. Charles :

" Nous engageons nos syndics-inspecteurs à remplir avec ponctualité la mission qui leur a été confiée par le jury de police. La levée de l'habitation Belfort Hewlett demande à être reconstruite sans retard et emporte des inquiétudes la voisinage. Nous ne savons si le nerf de la guerre, l'argent, viendra de quelque part, le Etat ou du Congrès ; mais que les syndics n'hésitent comme s'il devait tomber du ciel et s'acquittent d'abord de leur devoir, car le temps s'écoule et il ne faut pas que nous voyons surgir une nouvelle crue du fleuve.

LA FIEVRE JAUNE DANS LES PAROISSES.—Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

"Nous apprenons par le postillon de la ligne [illegible] que la fièvre jaune a presque entièrement disparu de la Nouvelle-Iberie. Les décès sont aujourd'hui très rares.

A Vermilionville, Lafayette, il y a une vingtaine de cas. Nous n'avons rien pu savoir des décès.

Nous n'avons rien appris non plus de St Martinville, où, selon les rapports, la fièvre jaune aurait également fait son apparition il y a 10 ou 12 jours.

A Washington, il y a toujours une vingtaine de cas en traitement. Il n'y a sept décès y ont eu lieu pendant la semaine ; mais la maladie, dit-on, est aujourd'hui beaucoup plus facile à maîtriser.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que grâce aux ordonnances de quarantaine prises par notre Bureau de Police, strictement observées et appuyées par la grande majorité des citoyens de notre ville, nous sommes sous-pris exempts de cette maladie.

NOUVELLES MARITIMES.

Boston, 23 sept—Arrivé, navire Kersage, de la Nile-Orléans, par voie de New York.

New-York, 25 sept—Parti pour la Nile Orléans, steamer Mariposa—Expédié, navire B. S. Kimbiell, dito.

Bath (Maine), 22 sept—Parti, brick L. M. Merrick, pour la Nile Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—Le octobre.

THERMOMETRE DE C. DUMAIS, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

8 heures A. M.	81 degrés.
Midi	81 "
3 heures P. M.	81 "
6 heures P. M.	81 "

MORTALITÉ.—Il y a eu dans les dernières 24 heures 37 décès dont 13 de la fièvre jaune.

STATISTIQUE DU CORONER POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE—Affranchis morts sans assistance médicale, 29 ; sans certificat 10 ; noyés accidentellement 5, tués par explosion de lampe à huile de charbon 2 ; par décharge accidentelle de revolver 1 ; noyé volontairement 1 ; tué par [illegible] à feu 1 ; mort pour s'être coupé la gorge 1 ; par le poison 1 ; de la fièvre jaune 36 ; de la fièvre pernicieuse 16 ; du choléra 4 ; de diverses maladies 1. Total 138.

BUREAU DES ÉCOLES PUBLIQUES.—Le juge Dupianter a trouvé que le Conseil municipal réjouissé manque tout à fait de pouvoir pour substituer un nouveau Bureau à l'ancien Bureau ou plutôt au Bureau actuel des Ecoles Publiques. Le juge s'est appuyé également sur les illégalités que nous avions signalées dès le principe. Le Conseil de ville n'a aucun pas donné pour la substitution proposée les deux tiers de leurs voix, comme cela est recommandé par la charte en pareil cas. En conséquence le *quo warranto* est devenu péremptoire et l'injonction frappant d'impuissance les nouveaux directeurs est rendue perpétuelle.

Cette décision ne surprendra que les membres du Conseil municipal qui ont cru que par qu'ils procédaient de l'autorité militaire ils en avaient tous les pouvoirs. Ce monsieurs feraient peut-être bien d'aller à l'école et de suivre un petit cours de droit avant de continuer à exercer leurs fonctions d'édiles.

UNE VIEILLE NÉGRESSE ÉGARÉE.—Nous apprenons l'attention des nos lecteurs sur une annonce relative à une vieille négresse égarée, nommée Angélique, et signalée par la description de ses vêtements. Les personnes qui l'auraient recueillie sont priées de vouloir bien la ramener rue Bourbon No 88, où son fils est employé.

FONDS DE SECOURS POUR LE TEXAS.—Les sommes ci dessous ont été collectées le 30 septembre et le 1er octobre :—An Stock Landing, liste de G. Wehle—$85. Rue de la Levée, MM Barrow et Pierpoint, liste additionnelle $10—An dessous de la rue du Canal ; liste de MM Alexander Marks et J. A. Blaffer à compte—$350.50—Rue du Canal, liste de MM McEliry et S. Gardner $1,056. Total $1,701.50 — Reçu précédemment $3,261.50 ; total $4,963. Reçus $4 789. Balance en main $175. Plusieurs listes sont encore ouvertes dehors.

FUNÉRAILLES DE H. R. ROWLAND.—La compagnie de pompiers à laquelle ce jeune homme appartenait a assisté à ses funérailles, sous la protection d'une compagnie de soldats, ce qui a maintenu l'ordre malgrés les menaces des nègres. Nous avons raconté les circonstances de la mort de Rowland, cause par les blessures qu'il avait reçues sur la polle de Jefferson City. Il avait 22 ans et était de Philadelphie, mais depuis quelque temps dans cet Etat.

PETIT CHANGE ATTENDU.—M. Gauche, préfet du comité de finance du Conseil des assistants aldermen, a déclaré dans la dernière séance que le comité avait contracté à New York pour avoir $100,000 de petit change et que les billets étaient déjà en route. C'est là le vrai moyen de faire remonter au pair les billets de 20 et de 10.

TENTATIVE AUDACIEUSE DE VOL.—Un nommé William Wilson, ayant pénétré hier soir dans un bureau de la rue Carondelet No 77, au premier étage, allait faire main basse sur une somme de $200, qui se trouvait dans un coffre ouvert, quand M. le M. Lorenz, qui couchait dans le bureau, s'est réveillé à temps pour empêcher le vol. Wilson a voulu fuir, mais arrêté par l'officier Bolger, au moment où il sortait entrer dans un cabinet, il a été conduit au corps de garde où il attendra qu'on l'interroge.

UN PEU TROP DE ZÈLE ET D'IGNORANCE.—Samedi soir, deux hommes de police arrêtaient, dans une maison de la rue St Louis No 253, une troupe de jeunes gens qui passaient leur temps à danser au son modeste de l'accordéon. Ces jeunes gens conduits au Second District, furent relâchés par le sergent de service aussitôt qu'il eut appris la cause de ce tapage.

ELECTIONS.—Hier soir, les membres des Hook and Ladder du Pelican, No 4, ont été pour se créditer de leur compagnie, M. Charles E. Leidet, en remplacement de feu A. T. McClure, déjà secrétaire de l'Association de Bienfaisance du "Crescent and Star" et ex secrétaire de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pelican. Nous félicitons la Compagnie d'avoir fait un pareil choix et de n'avoir pas perdu de vue qu'il devait accumuler trop d'honneur sur la tête d'un seul homme. M. Leidet, nous n'en doutons pas, remplira admirablement sa double fonction.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Par de séance, faute de quorum.

ASSISTANTS ALDERMEN.—Le rapport hebdomadaire du trésorier accuse $91,252 20 de recette et $92,218 35 de dépenses. Balance $103,192 93.

Un second rapport sur la petite circulation est lu. Ces deux pièces sont renvoyées au comité de finance.

Une pétition des propriétaires vivant dans le voisinage de la rue Galvez demande, par voie de pétition, que le nouveau et le vieux canal soient combinés.

Une communication du voyer Bell demande à ce qu'il lui soit permis d'avoir un employé de plus. Accordé, pourvu que le salaire n'excède pas $1,50.

M. Jean Tondeau, surintendant de l'Asile des Fous, présente son rapport pour le mois de septembre. Il y a maintenant dans la maison de refuge 48 hommes et 12 femmes. Pendant le mois 18 personnes entrées, 8 sont morts 1, envoyés à l'hopital 2. Relâché 1.

Le comité des rues fait un rapport favorable à l'ordonnance proposée pour la vente d'un droit de passage pour rails dans les rues Commune, Prytanie, Magnolia et autres.

Une résolution est adoptée à cet effet.

L'ordre du commandant militaire relativement à la force de police est lu sans qu'il en soit et due.

Le comité de finance présente divers rapports sans intérêt pour le public.

Est adoptée une résolution enjoignant aux officiers de ville de remettre périodiquement au trésorier l'argent tel qu'il le collectent pour le compte de la corporation.

Une résolution relative à des constructions de trottoirs est rejetée.

Le comité de police et de santé fait un rapport défavorable au transfert des abattoirs ; opération qui aurait entraîné un acte de la Législature.

L'ordonnance proposée sur les pain, ordonnance comme déjà dans ses clauses, est adoptée section par section, par un vote de 7 contre 3 MM Gauche, Sterr et Davies.

L'ordonnance sur les écoles publiques est mise en discussion, mais le Conseil s'ajourne.

On écrit de La Haye, le 8 septembre, l'Empire *national* :

" Le choléra, qui paraissait ne devoir agir cette année qu'à l'état sporadique, prend un caractère épidémique dans plus loqué. Plusieurs villes comptent déjà des victimes nombreuses, qui sont généralement mortelles. C'est la saison des fêtes communales ou kermesses, mais plusieurs parmi les conseils municipaux les ont supprimées pour éviter les rassemblements et les excès qui pourraient favoriser la contagion.

" A Amsterdam, la municipalité a longtemps déjà fait toutes les concessions, et a pu avoir la résolution de ne pas en 1866 la suppression de la kermesse avait été l'occasion de troubles assez sérieux pour amener l'intervention des troupes. On se rappelle qu'il y eut rixe et mort d'hommes. Enfin, une délibération du conseil municipal a décidé l'ajournement de la kermesse à une date indéterminée. Toutefois on n'a pas osé supprimer cette année ce qu'on appelle ici la kermesse des enfants, c'est-à-dire la permission qui leur est accordée de se rassembler à la Bourse, au son du tambour. Cette coutume remonte au dix huitième siècle, et a pour origine une souscription dont le but était de faire sauter la Bourse, et qui fut découverte et dénoncée par des enfants. En récompense du signalé service qu'ils rendirent alors à la cité, on institua une fête enfantine, dont la suppression, l'année dernière, fut le signal de l'émeute.

" C'est la ville de Rotterdam qui est la plus éprouvée par le choléra, et on attribue cette triste situation à l'arrivée dans le port de matelots illatéraux qui en aient importé l'épidémie.

La reine s'est rendue dans cette ville et a voulu non-seulement visiter les hopitaux spéciaux préparés pour les cholériques, mais les personnes qui étaient soignées dans les autres hopitaux. Partout elle a prodigué les consolations les plus affectueuses, et elle a montré un courage qui pourrait être proposé en exemple à certains fonctionnaires, à qui la crainte de l'épidémie a fait oublier leurs premiers devoirs.

" Le roi et la reine devaient aller voir l'Exposition de Paris ; la reine seule y ira, et ne restera que les premiers jours d'octobre, à son retour d'un voyage à Londres."

A PROPOS DE CHIGNONS.

La Californie est un pays béni des dieux. En voici une nouvelle preuve. Il serait vain de chercher à diminuer que la supériorité sous moralement supérieure de la femme de ne pas les femmes. Dans la construction de ces édifices capillaires pour lesquels elles ont un si grand penchant, il entre une quantité plus ou moins grande de nattes achetées chez le coiffeur. Tout mari est payé pour le savoir.—Il payé souvent peut être plus cher. Mais si le mari ne peut plus [illegible] ses femmes sont également déplaisants, il faut reconnaître que il existe entre eux d'ici dépense, et le chignon est plus ou moins [illegible] c'est un luxe, il y a des chignons [illegible], bien bouffants, qui vont étale au dessus des épaules avec la grace d'une pomme [illegible] non encore mûre ; il y a des chignons [illegible] ; il y a le chignon mutineux, le chignon pauvre, honteux, tire par les cheveux. C'est ordinairement celui qui a été acheté par le mari pendant la lune de miel et qui jamais compris la nécessité de payer des cheveux que l'on dépose sur la table de nuit en se couchant. Eh bien, ici, la Californie, pays de [illegible] et de [illegible], vient de nous donné par l'inventeur à ce précieux véritable. Et l'on peut en procurer à discrétion, à deux sous la livre ! Voyez vous d'ici les jeux de ces dames ? Vite au pauvre, deux paquets, que dit-elle, sous la table de [illegible] ! Le water fall ne connaît plus d'obstacle ! A moins, ce qu'on prétend, que le chignon ne devienne [illegible] par [illegible] ! Quand [illegible] ! Et l'on peut s'en procurer à discrétion, à deux sous la livre ! Voyez vous d'ici les jeux de ces dames ? Vite au pauvre, deux paquets, que dit-elle